Des passionnés lancent un projet de réplique de l'opération Dynamo du « Sainte-Denise-Louise », héros

C'est un projet un peu fou porté par des passionnés regroupés au sein de l'association Sainte-Denise-Louise – La Dunkerquoise. Leur objectif : faire construire une réplique de l'emblématique chalutier. Ils ont présenté vendredi leur projet. Pas si fou finalement…

PAR MÉLAINE RICHARD
dunkerque@lavoixdunord.fr

DUNKERQUE. Vous êtes sans doute déjà passé devant, mais son état ne vous a pas permis de l'admirer à sa juste valeur. Depuis plus de trente ans, le chalutier *Sainte-Denise-Louise*, qui a participé à l'opération Dynamo en 1940, dépérit derrière la patinoire Michel-Raffoux à Dunkerque.
Il y a deux ans, des Dunkerquois ont décidé de créer l'association Sainte-Denise-Louise – La Dunkerquoise pour redonner vie à cet emblématique bateau. Leur mission : construire une réplique du *Sainte-Denise-Louise*. « *Les Dunkerquois sont attachés à ce bateau car il a été héroïque pendant l'opération Dynamo. Il fallait donc que l'on s'intéresse à son sort* », indique Pierre-François Deniau, vice-président de l'association. « *Il y a de nombreuses années, des particuliers avaient d'ailleurs essayé de le restaurer, mais sans succès.* » Au fil des décennies, le rénover est devenu impossible, car « *il est en trop mauvais état. On ne peut construire qu'une réplique* ».

2,5
En millions d'euros.
Le coût estimé des travaux pour construire la réplique du bateau de pêche dunkerquois « Sainte-Denise-Louise ».





Le chalutier « Sainte-Denise-Louise » a reçu deux titres honorifiques. ASSOCIATION SAINTE-DENISE-LOUISE – LA DUNKERQUOISE

L'association Sainte-Denise-Louise – La Dunkerquoise veut construire une réplique du célèbre chalutier, qui a participé à l'opération Dynamo.

UN PROJET SOUS FOND PARTICIPATIF

Rapidement, les premières idées se mettent en place. « *On voulait que ce projet soit fait sous fond participatif et qu'il soit construit à travers un chantier d'insertion.* » Pierre-François Deniau se rend alors à Granville en Normandie. « *Je savais que l'association des Vieux Gréements Granvillais avait réalisé le même projet avec la réplique de la Granvillaise. Ils m'ont ouvert tout leur compte, c'est-à-dire trente ans d'exploitation, où j'ai pu voir les bonnes et les mauvaises années. Tous les éléments fournis démontraient que c'était possible et réalisable.* »
L'association part ensuite à la recherche d'un endroit pour construire ce bateau. « *Ça fait quelques mois qu'on sait que la construction pourra se faire chez Damen. D'ailleurs, pendant toute la durée du chantier, il y aura la possibilité d'avoir un parcours culturel pour venir découvrir l'histoire de ce bateau* », annonce-t-il.
Une fois lancée, la construction de la réplique du *Sainte-Denise-Louise* devrait prendre quatre ans, avec un coût des travaux estimé à 2,5 millions d'euros. « *La première tranche que l'on souhaite amener, c'est 800 000 euros, ça nous permettra d'aménager le chantier, de pouvoir faire toutes les démarches de certification, car il faut que les plans soient certifiés et puis d'avoir le premier stock de bois de chêne* », détaille Pierre-François Deniau. « *Les fonds, on les appellera années après années, mais ensuite, on sera autour de 600 000 euros par an.* »



Une soixante de personnes étaient réunies pour parler de l'avenir du chalutier Sainte-Denise-Louise ce vendredi.

UN PARCOURS DE MÉMOIRE

À l'avenir, la réplique du *Sainte-Denise-Louise*, qui devrait porter des morceaux de l'ancien chalutier, aura pour vocation de naviguer en mer. « *Il naviguera six mois par an et pourra accueillir jusqu'à 24 personnes. Il suivra un parcours de mémoire, où il passera au début des nombreuses épaves qui ont coulé lors de l'opération Dynamo* », annonce le Dunkerquois. L'association espère lancer officiellement le projet en mai lors du 85e anniversaire de l'opération Dynamo. Un symbole.

SUR NOTRE SITE
Retrouvez plus d'articles sur le patrimoine maritime dunkerquois sur lavoixdunord.fr, onglet « Dunkerque »

Un projet de restauration avorté à La Rochelle

L'association Sainte-Denise-Louise – La Dunkerquoise n'est pas la seule à s'être lancée dans ce projet de réplique de l'emblématique chalutier, qui a participé à l'opération Dynamo sauvant 118 soldats. En 2016, Nicolas Chanteloup, l'actuel propriétaire et patron de Despierres Atelier bois & océan à La Rochelle, s'y est intéressé. « *J'avais envie de monter un projet un peu ambitieux et emblématique. En 2016, j'habitais à bord de mon premier bateau et j'avais pour voisin* Notre Dame des Flots, *un ketch restauré par trois amis, et à l'intérieur, il y avait une aquarelle avec* Notre Dame des Flots *et* Sainte-Denise-Louise. *Je me suis donc demandé ce qu'était ce bateau.* »

DES CONTRAINTES DE PROPRIÉTAIRE

Après quelques recherches, il retrouve le navire de pêche à Dunkerque et prend contact avec la municipalité. « *On a commencé à monter un projet, qui était de rapatrier le* Sainte-Denise-Louise *au sein du Musée maritime de La Rochelle pour le restaurer. Ça aurait été un chantier ouvert, avec des visites pour financer une partie de la restauration et il y aurait aussi eu une souscription pour participer au frais* », indique le charpentier de marine.
Tout était prêt, pourtant à la dernière minute, le projet a été annulé. « *Il y a des contraintes que je n'ai pas réussi à lever, car le code du patrimoine dit qu'un bateau qui appartient à une personne publique, ici la ville de Dunkerque, ne peut pas changer de propriétaire.* » Nicolas Chanteloup est donc passé à autre chose, avant de finalement reprendre ce projet quelques années plus tard… avec l'association dunkerquoise. **M. R.**

Un chalutier décoré de la Croix de guerre

Propriété de la municipalité et classé monument historique depuis 1992, le *Sainte-Denise-Louise*, a été construit en 1936 par Victor Marteel, un pêcheur dunkerquois. Au départ, c'est un simple bateau de pêche qui naviguait entre le cap Gris-Nez et la frontière belge et qui pêchait le hareng.
Mais son histoire bascule en 1940. « *Durant la Seconde Guerre mondiale, il a été réquisitionné comme chalutier armé, puis entre mai et juin 1940, il a participé à l'opération Dynamo* », indique Pierre-François Deniau, vice-président de l'association Sainte-Denise-Louise – La Dunkerquoise.
Le 4 juin 1940, c'est le dernier bateau à avoir quitté la plage de Dunkerque avec à son bord 118 marins. « *C'est un véritable héros, car les conditions n'étaient pas faciles. Normalement, le bateau ne pouvait accueillir qu'une vingtaine de personnes et il a aussi traversé la Manche sous les tirs des Allemands.* »

DÉSARMÉ EN 1975

Le *Sainte-Denise-Louise* a reçu deux titres honorifiques. « *Il a été décoré de la Croix de guerre 1939-1945 et a été désigné Little Ships of Dunkirk. Son héroïsme a été reconnu par les Anglais et les Français* », souligne-t-il. En 1945, en toute discrétion, il a repris sa principale activité, la pêche, avant d'être désarmé en 1975. « *Son état ne lui permettait plus de pratiquer la pêche.* » **M. R.**



Extrait du journal La Voix du Nord - Lundi 17 mars Page:10/11

La copie, la reproduction et la diffusion sont soumis aux droits d'auteurs et nécessitent une déclaration préalable, conformément aux dispositions du code de la propriété intellectuelle. (Art L.335-2 et L.335.3)